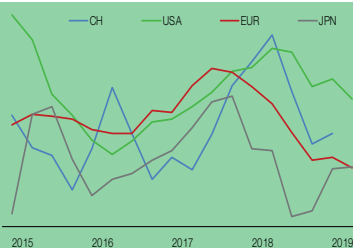
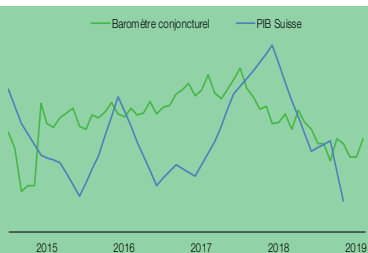


De gros nuages sur l'économie mondiale. La Suisse et Neuchâtel résistent plutôt bien, pour l'instant

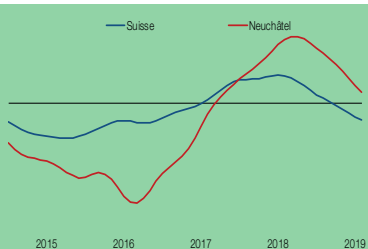
Croissance du PIB, en %



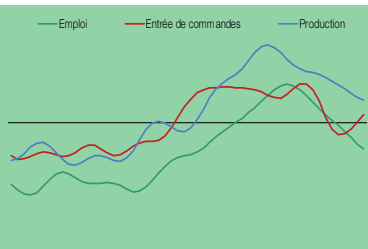
PIB et Baromètre



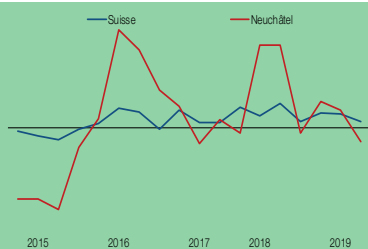
Marché des affaires



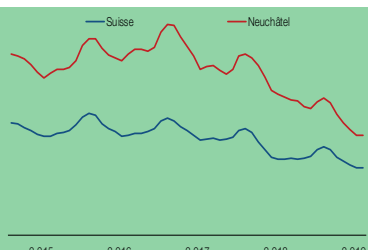
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

Avec un commerce international en perte de vitesse, l'économie mondiale est à la peine. Le climat des affaires s'est détérioré dans toutes les régions et la confiance des investisseurs est à son niveau le plus bas depuis le déclenchement de la guerre commerciale, il y a un an. Dans la majorité des grands pays (États-Unis, Allemagne, Royaume-Uni...), la consommation des ménages reste dynamique, favorisée par la bonne tenue de l'emploi. La demande de biens d'équipement et de biens durables – ils forment l'essentiel du commerce extérieur – est par contre en recul. Au Japon, l'indicateur du climat des affaires est à son point le plus bas depuis la crise financière.

La situation économique actuelle est paradoxale, c'est le moins que l'on puisse dire. D'habitude, les récessions en fin de cycle sont provoquées par les banques centrales, qui augmentent les taux d'intérêt pour prévenir l'inflation. Cette fois-ci, ce sont les décisions politiques – l'augmentation des tarifs douaniers par les États-Unis, les mesures de rétorsion, un début de guerre technologique entre la Chine et les États-Unis – qui sont à l'origine du ralentissement industriel et ce sont les banques centrales qui viennent au secours de l'économie en réduisant les taux.

Aux États-Unis, la croissance reste bonne, l'une des meilleures des pays industrialisés. Il faut savoir que 70 % de l'activité économique dépendent de la consommation privée. La confiance des ménages est excellente, stimulée par la bonne tenue du marché de l'emploi. Mais la consommation est en fait la seule note vraiment positive. Des signes de fragilité apparaissent : un recul de l'indice du climat des affaires, un tassement de l'investissement et des exportations.

L'Europe est la plus touchée par le ralentissement. Si la croissance dans la zone euro reste légèrement positive, elle le doit au dynamisme des services. La production industrielle de la zone s'est contractée au cours des sept derniers mois. L'industrie se trouve donc en situation de récession. L'économie allemande vit une période difficile : touchée par les difficultés de l'industrie automobile, l'industrie allemande souffre. L'indice PMI de l'industrie manufacturière est ainsi au plus bas depuis sept ans.

Suisse

Après un bon début d'année, avec une consommation des ménages dynamique, des investissements et une activité industrielle en croissance, l'économie suisse a commencé à subir les effets de la détérioration de la conjoncture chez ses partenaires commerciaux. L'indice des directeurs des achats (PMI) est passé ce printemps au-dessous du seuil critique de 50 signalant une baisse de la production. Après cinq mois de recul, l'industrie suisse se trouve en quasi-situation de récession. Les carnets de commandes sont très peu garnis, une situation que l'on n'avait plus connue depuis la crise financière de 2008. L'image que donne le baromètre du KOF est un peu plus optimiste : la hausse de l'indicateur en juillet laisse entrevoir un affaiblissement des vents contraires. À confirmer.

Le secteur des services a perdu beaucoup de son dynamisme depuis le début de l'année, l'indice PMI signalant même un recul de l'activité en juillet. L'enquête de l'École polytechnique donne toutefois une image plus positive de la conjoncture du secteur : marche des affaires jugée positive par une majorité d'entreprises dans les services financiers et les services à la population. Nette amélioration également dans l'hôtellerie et la restauration.

Dans la construction, la conjoncture est modérément positive. Estimée sur la base des permis de construire, l'augmentation de la production devrait se situer autour de 1 %, soit légèrement au-dessous de la croissance économique générale. Donc pas d'impulsion importante à attendre de ce côté.

L'emploi en Suisse continue de croître modérément ; le ralentissement de l'activité n'a eu pour l'instant aucun effet sur le taux de chômage, qui reste très bas à 2,1 %.

L'incertitude est grande, les risques d'une détérioration élevés : aggravation des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, entre le Japon et la Corée du Sud, taxes américaines sur les voitures allemandes, Brexit sans accord – l'avenir est incertain.

Neuchâtel

De manière surprenante, on observe jusqu'ici peu de signes apparents du ralentissement de l'économie mondiale, des obstacles au commerce international, de l'appréciation du franc et des tensions à Hong Kong (le plus grand marché horloger) dans l'économie du canton. Le taux de chômage est resté stable à 3,1 %, il n'y a pas eu de recours accru à la réduction des heures de travail dans les entreprises locales (chômage partiel), la tendance est au contraire à la baisse. Quant aux exportations horlogères, elles ont augmenté de 4,3 % en juillet. Il faut toutefois préciser que tant l'emploi que le chômage réagissent avec retard aux variations de l'activité économique.

Même si l'on a pu observer une détérioration de l'activité depuis le début de l'année, la marche des affaires dans l'industrie neuchâteloise reste bonne. Neuf entreprises sur dix considèrent que l'état actuel des affaires est bon ou au moins normal.

Les réponses des entreprises horlogères à l'enquête du KOF donnent une image contrastée de la branche et de ses perspectives. Certes, les carnets de commandes sont moins garnis qu'en début d'année, mais la situation générale reste bonne : trois entreprises sur quatre jugent les réserves de travail bonnes ou normales, une sur quatre se dit insatisfaite. Pour les commandes de l'étranger, presque tous les répondants annoncent un carnet de commandes normalement rempli. La production augmente ou reste stable dans trois entreprises sur quatre, avec toutefois une augmentation des cas de recul ces deux derniers mois. Les réponses aux questions sur l'emploi révèlent à la fois une confiance dans l'avenir et des inquiétudes : 40 % des entreprises disent avoir (temporairement) trop de personnel (conservé en espérant une hausse des commandes), aucune ne déclare en manquer. Quand on demande aux mêmes personnes comment l'effectif du personnel va évoluer au cours des trois prochains mois, aucune ne dit qu'il va augmenter, quatre sur dix estiment qu'il va diminuer. Ce n'est pas là le signe d'une grande confiance. Si la marche des affaires se détériore ces prochains mois ou même si elle ne s'améliore pas, il y a un risque élevé pour l'emploi dans la branche.

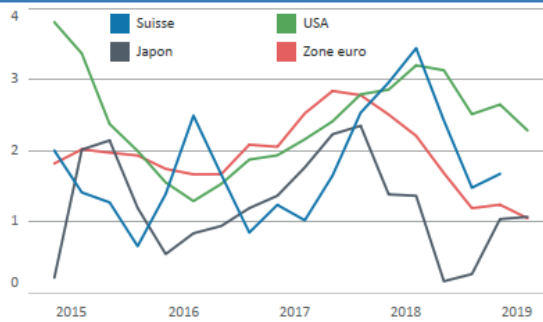
Les risques pour l'économie neuchâteloise sont les mêmes que ceux auxquels l'économie suisse est exposée. Si la situation mondiale se dégrade, Neuchâtel, plus exposé au commerce extérieur, subira davantage que le reste du pays les effets négatifs sur la production et l'emploi.

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

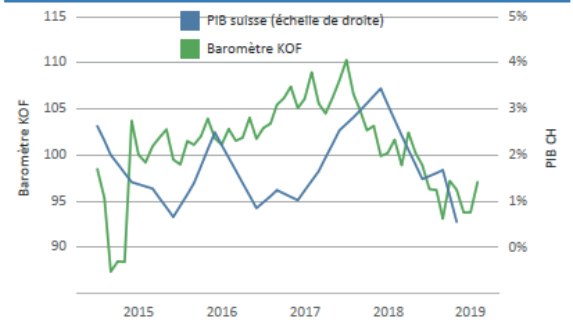
Indicateurs macro-économiques

- Le baromètre conjoncturel du KOF reste dans une dynamique inférieure à sa moyenne pluriannuelle (100 points), la conjoncture suisse devrait donc toujours observer un ralentissement de sa croissance économique ces prochains mois.
- L'indice du climat de consommation, calculé par le Seco, reste à un niveau inférieur à sa moyenne pluriannuelle (-5 points). Il s'est inscrit à -8 points selon la dernière enquête réalisée en juillet 2019.
- Malgré une hausse en août 2019, l'indice des directeurs d'achat (PMI) -47,2 points- n'arrive toujours pas à dépasser son seuil de croissance de 50 points. Ce qui accroît le risque d'un recul de la conjoncture industrielle.

Croissance du PIB, en %



PIB et Baromètre conjoncturel



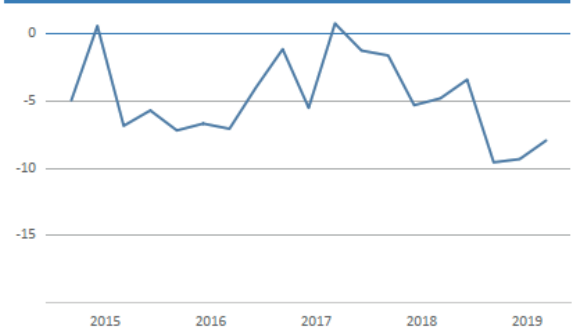
Indice des directeurs d'achats (PMI)

Suisse - Seuil de croissance = 50



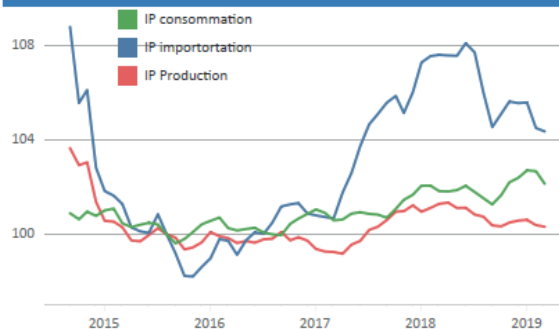
Indice du climat de consommation

Suisse



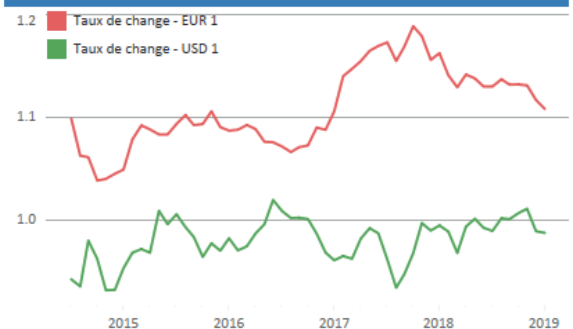
Indices des prix

Suisse



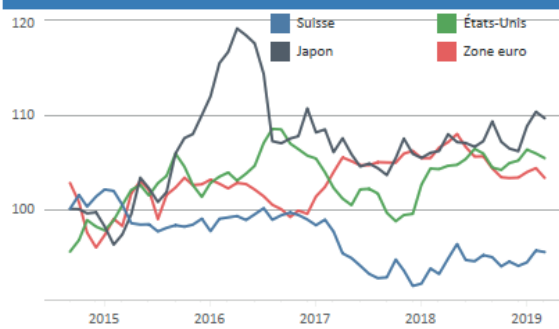
Cours des devises

Moyenne mensuelle



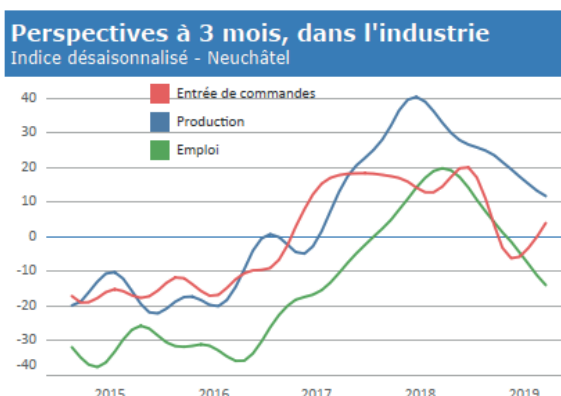
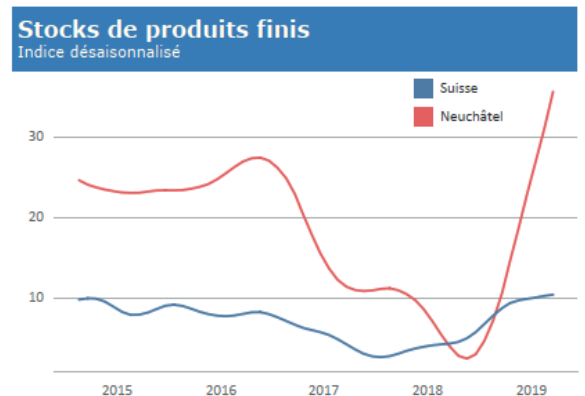
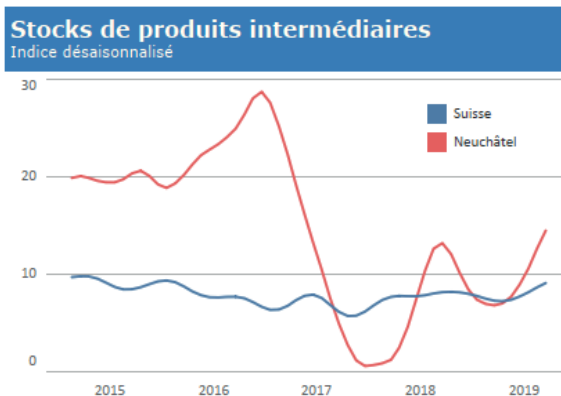
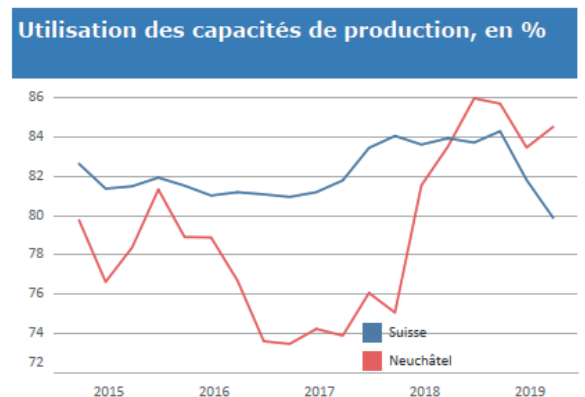
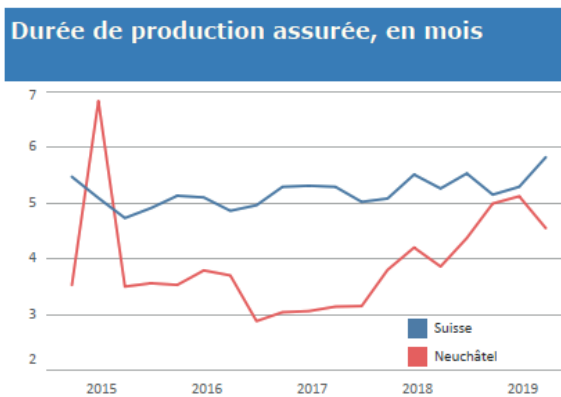
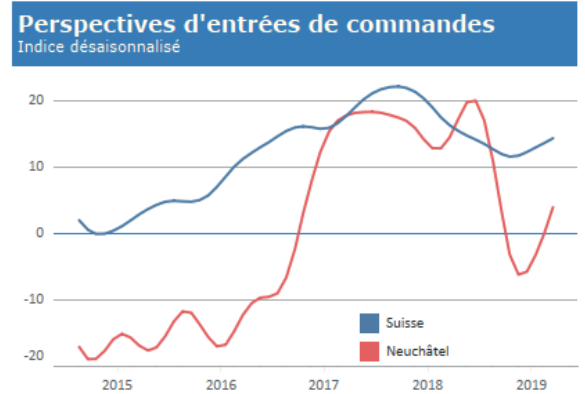
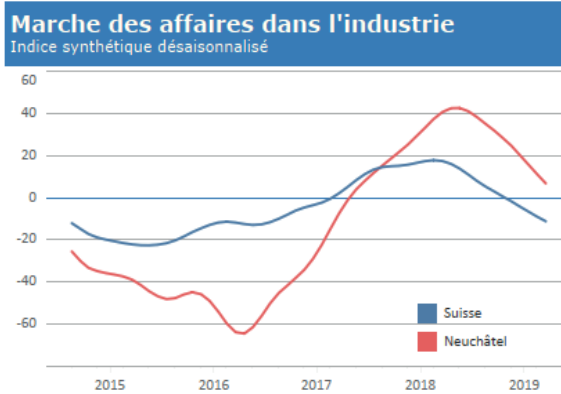
Taux de change effectifs réels

Base 2010=100



Enquête conjoncturelle dans l'industrie

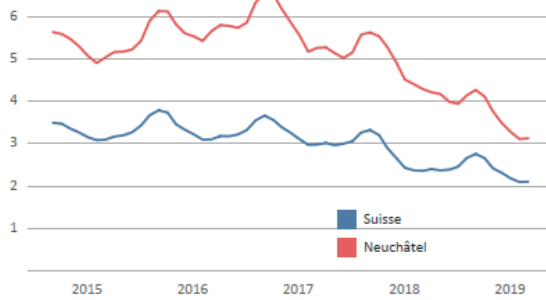
- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en juillet 2019, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est positif, mais s'inscrit dans une tendance baissière depuis le début de l'année.
- Selon une majorité d'industriels neuchâtelois, la situation générale reste bonne. Toutefois, le risque d'un ralentissement est bien réel : baisse du taux d'utilisation des capacités de production, baisse de la durée de production assurée et perspectives de production et d'emploi jugées insuffisantes au cours des trois prochains mois.



Marché du travail

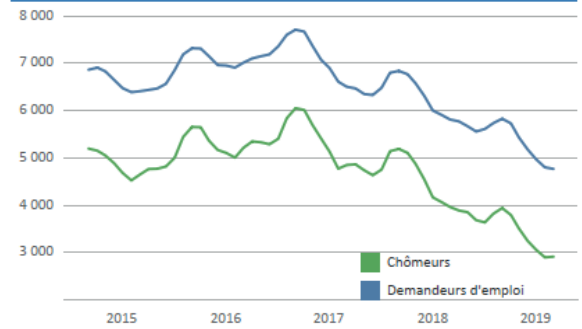
- Le canton de Neuchâtel affiche un taux de chômage de 3,1 % au deuxième trimestre 2019, il poursuit ainsi la baisse réjouissante enregistrée depuis plusieurs mois.
- Au deuxième trimestre 2019, le nombre d'emplois du canton de Neuchâtel a progressé de +3,3 % par rapport au même trimestre de l'année précédente. En équivalents plein temps, l'augmentation est de +4,3 % par rapport à l'année précédente. Le secteur secondaire affiche un dynamisme remarquable avec une hausse de l'emploi de +7,9 %, dans le tertiaire la hausse est modérée (+1 %).
- Selon les dernières données disponibles, près de 12 500 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel. Par rapport à la même période de l'année précédente, l'effectif de frontaliers augmente de 5,5 % (soit +650 frontaliers). La part des frontaliers dans l'emploi cantonal atteint 11,8 %.

Taux de chômage, en %



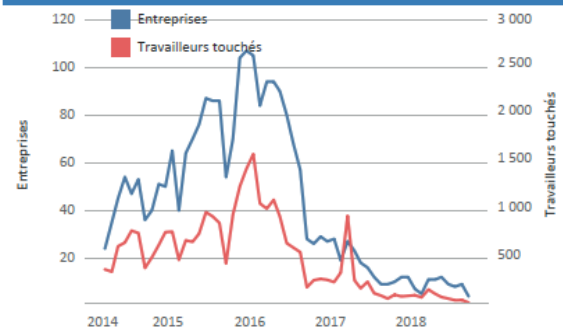
Demandeurs d'emploi et chômeurs

Neuchâtel



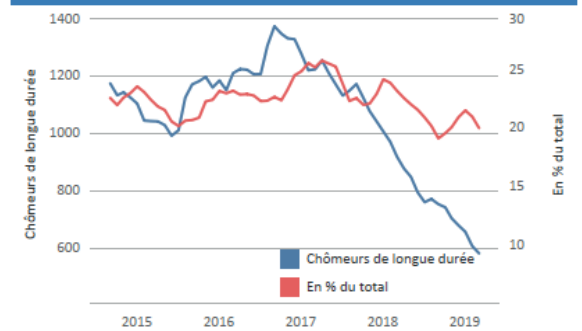
Réduction de l'horaire de travail

Neuchâtel



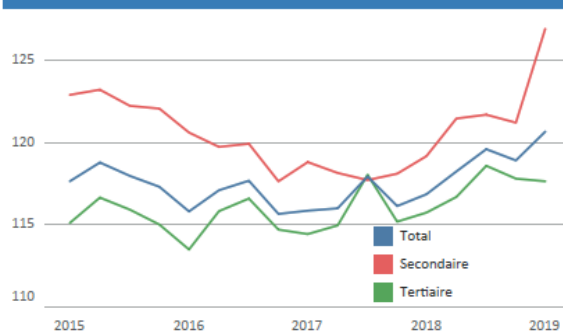
Chômeurs de longue durée

Neuchâtel

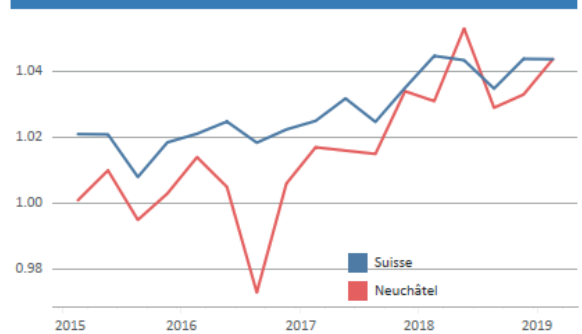


Evolution indicée de l'emploi

Neuchâtel

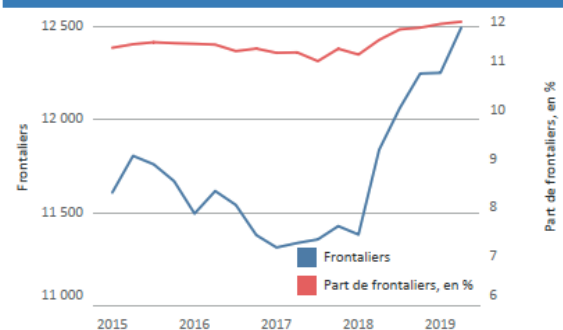


Indice des prévisions de l'emploi



Travailleurs frontaliers

Neuchâtel



Commerce extérieur

- Au deuxième trimestre 2019, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,92 milliards de francs. Comparées au trimestre précédent, elles augmentent de 202 millions de francs (+7 %). En rythme annuel, le volume des exportations neuchâteloises est en baisse de 5,8 % (contre une hausse de 2,8 % au niveau national).
- Les exportations neuchâteloises restent très soutenues par celles des produits chimiques et pharmaceutiques (+17 %) et celles de l'horlogerie (-1,3%), tandis que les secteurs « des machines, des appareils et de l'électronique » et « outillage, appareils de précision » enregistrent des baisses de 15 % et de 8 % respectivement.

Note : les données cantonales du commerce extérieur doivent être interprétées avec prudence en raison de la difficulté à distinguer systématiquement et de façon correcte le lieu d'expédition effectif d'une marchandise vers l'étranger.

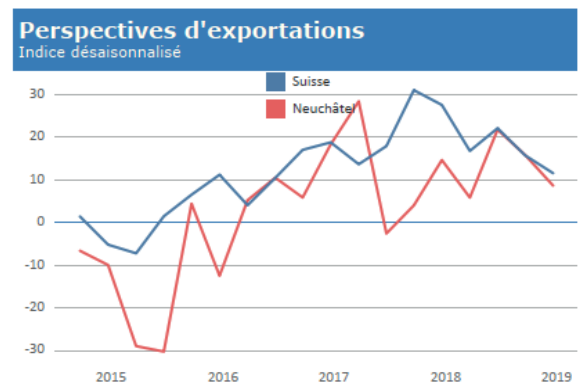
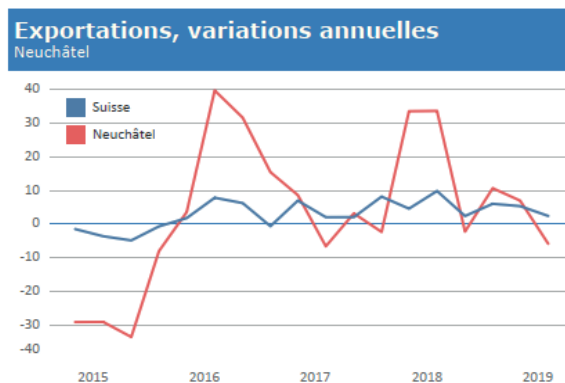
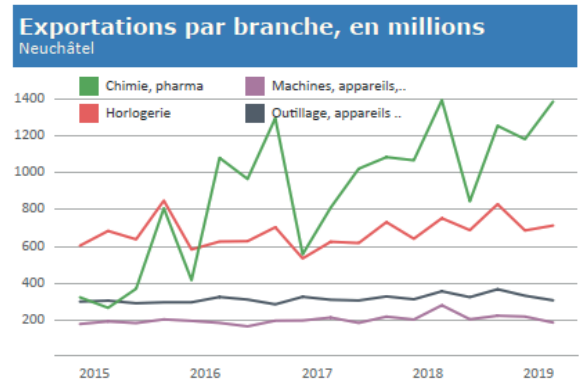
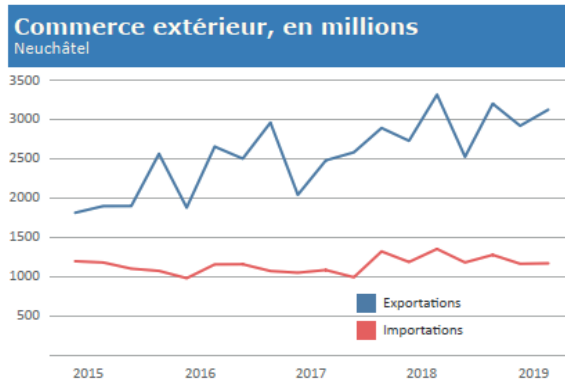


Tableau synthétique

04.09.2019	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)		
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE	
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde		
T2 / 2018	0.99	1.16	0.90	1.1	3.2	2.2	1.4	3.4	9.8	33.5	2.4	4.4	17.8	37.3	17.6	12.9	
T3 / 2018	0.97	1.13	0.86	1.0	3.1	1.7	0.2	2.4	2.4	-2.2	2.4	4.2	13.8	42.5	14.8	19.9	
T4 / 2018	0.99	1.13	0.88	0.7	2.5	1.2	0.3	1.5	6.0	10.6	2.7	4.1	5.3	35.0	12.8	11.0	
T1 / 2019	1.00	1.13	0.90	0.7	2.7	1.2	1.0	1.7	5.3	7.0	2.4	3.8	-1.6	24.7	11.8	-6.1	
T2 / 2019	0.99	1.12	0.92	0.6					2.4	-5.8	2.1	3.1	-8.9	11.2	13.7	0.1	
Tendance	↗	→	↗	→	↗	→	↘	→	↘	→	↘	→	↘	↘	↘	↘	→
Perspectives				0.5	2.7	1.8	1.0	1.6	3.1		2.4						
2019				0.5	2.7	1.8	1.0	1.6	3.1		2.4						
2020				0.6	2.1	1.6	0.7	1.9	3.7		2.6						

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.